Vol. 3, No 3 SAMEDI, 27 JUIN 1885 Le No 5 Cts.

LE COURRIER DE L'OUEST.

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES D'ONTARIO ET DE L'OUEST.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

BUREAUX
13, AVENUE OUELLETTE,
Windsor - - - Ont

Rendre le Peuple Meilleur

BUREAUX
50, LARNED ST. E. 178 AVENPORT ST.
Détroit - - - Michigan

LE COURRIER DE L'OUEST

Le plus grand journal français de la province d'Ontario, et de l'Ouest des Etats-Unis paraissant tous les samedis avec 12 pages de matières à lire.

ABONNEMENT :

Canada. Payable d'avance		États-Unis. Payable dans le cours de l'année	
Un an	$ 1.50		$ 2.00
Six mois	75		1.00
Trois mois	40		50

Pour discontinuer, il faut prévenir par écrit un mois d'avance et payer tous les arrérages, sinonle journal continuera à être envoyé.

Tout trimestre commencé se paye en entier.

L'ABONNEMENT pour la France, la Belgique et la Suisse monte 15 francs par an. Envoyer un mandat de poste.

ANNONCES :

Par ligne, 1ère insertion ..... 10 cts
Insertion suivante, la ligne..... 5 "

Les avis de décès, naissances, mariages sont gratuits pour nos abonnés.

Pour les annonces de longue durée, demander le tarif.

LARGE CIRCULATION

English advertisements translated free of charge.

The postmaster is authorized to give information as to our circulation.

Pour toutes informations s'adresser

A. BODARD,
Rédacteur,
DETROIT MICHIGAN.
E. U.

Printing Offices :— Imprimeries.
Détroit Michigan 50 Larned St., et
C. M. ROUSSEAU.
printing office.
WINDSOR, 13 AVENUE OUELLETTE.

Voir pour printing dans ces offices : Impression en tous genres.

LE

Roman d'une jeune Fille

—Si cette alliance blesse notre amour-propre, reprit monsieur Deconinck, nous y trouverons du moins le repos de la conscience ; toute faute a besoin d'expiation, et pour la première fois depuis dix jours, j'espère pouvoir m'endormir en paix, et ne pas maudire mon réveil. Demain, vous m'accompagnerez chez les honnêtes gens qui doivent vous composer une nouvelle famille, et je vous présenterai à votre fiancée. D'ici là, rompez votre esprit à la pensée de cet engagement sacré. Fermez l'oreille aux mouvements de l'orgueil, et puis que rien ne peut changer votre sort, acceptez le franchement et en homme qui n'a pas abdiqué tout sentiment d'honneur.

Frédéric gardait le silence ; mais son orgueil se révoltait à la pensée de devenir l'époux de Thérèse Moser. L'avenir lui apparaissait sous les plus sombres couleurs. De temps à autre, un sanglot soulevait sa poitrine.

Allons, Frédéric, reprit le vieillard, soyez un homme. Je comprends que ce mariage ne rencontre pas vos vues. Il faut en faire le sacrifice, vous n'avez pas le droit de retirer à la famille Moser la réparation dont votre imprudence vous fait une obligation rigoureuse. Acceptez le sacrifice de votre cœur. Songez que vous pouvez plonger deux familles dans un abîme insondable de honte et de désespoir ; que cette pensée vous soutienne. Rendez lui un peu du bonheur que vous avez été sur le point de leur faire perdre à jamais.

—Je vous obéirai, mon père, murmura le jeune homme.

Et il éclata en sanglots.

—Père, ajouta-t-il tout à coup, refoulant ses larmes au fond de son cœur, père, s'il ne dépend que de moi, Thérèse Moser sera heureuse. Je vous en donne ma parole d'honneur.

—Très bien. Ainsi, à demain.

Le lendemain, en effet, M. Deconinck et son fils allèrent chez Hans Moser. Thérèse, assise à une fenêtre les regardait s'approcher, son cœur battait bien fort dans sa poitrine, la pauvre enfant. Elle se promettait de bien examiner Frédéric, d'observer avec soin ses gestes, ses regards, jusqu'à ses moindres paroles, afin de savoir si elle devait se réjouir ou s'affliger. Le sort de toute sa vie n'allait-il pas dépendre des sentiments qu'elle lui inspirerait ? Cependant, lorsqu'elle vit entrer les messieurs Deconinck, un trouble insurmontable s'empara de la pauvre enfant ; ses regards demeurèrent presque constamment attachés à terre, et la parole lui manqua pour répondre aux assurances affectueuses du vieillard, et aux expressions froides et embarrassées du jeune homme. Pendant cette visite, qui ne se prolongea pas au delà d'un quart d'heure, Hans Moser fut silencieux et triste, monsieur Deconinck affable et bienveillant, Mitje d'une loquacité qui trahissait son ravissement. Quant aux fiancés, ils paraissaient éprouver un malaise égal, quoique les causes en fussent différentes ; aussi tous deux désirèrent vivement la fin de cette entrevue et accueillirent avec un soulagement notable le signal de la retraite, donné par monsieur Deconinck. Mais aussitôt après ce départ, Thérèse se reprocha une timidité qui avait compromis le succès de son épreuve et lui laissait tous ses doutes ; aussi demeura-t-elle inquiète, soucieuse, répondant à peine à sa mère, qui, dans l'excès de sa joie, l'appelait par anticipation madame Deconinck.

Mitje et Louison étaient si heureux, qu'elles sentaient le besoin d'aller proclamer partout leur bonheur, de confondre les médisants et les incrédules. D'ailleurs Louison avait plus d'une revanche à prendre, et elle n'était pas fille à se priver d'une telle satisfaction. Quel plaisir de dire à ceux qui avaient pris part, contre elle, aux railleries de la pauvre Trèche :

—Ma sœur a passé dans quelques jours, monsieur Deconinck, et bien d'autres encore. Cette petite Trèche que vous accabliez de vos humiliants dédains, va devenir l'une des plus riches dames de Dunkerque !

L'étonnement était grand quand la fiancée de Mitje [illegible] un inépuisable complaisance, comment monsieur Deconinck était venu lui-même demander pour son fils la main de Trèche. Quelques personnes persévérèrent, dans le premier moment, que Baronne Moser et sa fille avaient perdu la tête, mais quand on vit chaque jour Frédéric, tantôt seul, tantôt accompagné par son père, aller visiter la famille Moser, on dut se rendre à l'évidence. Aussi la réaction fut complète autant on s'était montré sévère pour Thérèse, autant on mettait alors d'ardeur à louer sa bonne mine, son intelligence, sa modestie. La jeune fille aurait ignoré qu'elle occupait à ce point l'opinion publique, si sa mère et Louison ne se fussent empressées de lui répéter les propos flatteurs qu'elles entendaient de toutes parts. Usage veut, à Dunkerque, qu'une jeune fille se tienne strictement renfermée au logis, durant les dernières semaines qui précèdent son mariage ; or, Thérèse désirait trop vivement échapper à la curiosité générale, pour ne pas se conformer à une telle loi.

Pendant les huit jours qui suivirent sa première entrevue avec son fiancé, la jeune fille fut en proie à une agitation extrême : son égalité d'humeur habituelle avait complètement disparu ; on la voyait tour à tour folle et rieuse, ou bien maussade et irritable, ce qui faisait dire à la bonne Louison :

Bien sûr que si Trèche vit ce matin, elle pleurera ce soir.

De son côté, Hans se disait :

Cette enfant n'est plus reconnaissable ; que se passe-t-il donc dans cette jeune tête ?

S'il interrogeait sa fille, elle lui répondait :

Je suis nerveuse, père, très-heureuse.

L'esprit de Frédéric n'était guère plus calme que celui de sa fiancée ; le consentement qu'il s'était vu forcé de donner à ce mariage humiliait son orgueil, le rendait injuste envers la pauvre enfant qu'on lui imposait pour épouse, et dont il méconnaissait les aimables qualités. Mais c'était à Barbara seulement qu'il osait manifester sa secrète irritation, parce qu'il savait bien qu'elle la partagerait. Il semblait à la vieille femme de charge qu'elle laissait alors autant sa protégée qu'elle l'avait aimée autrefois.

Il faut que Monsieur ait perdu la tête, disait-elle, pour vouloir une telle union, quand son fils pourrait choisir parmi les plus belles et les plus riches demoiselles de la ville.

Mais elle ajoutait aussitôt en forme de correctif :

Après tout, mon enfant, vous devez vous soumettre à la volonté de votre père. Quant à espérer qu'il en changera [illegible] à faire valser la tour.

La compassion de Barbara avait [illegible] fait rendre les [illegible] du vieillard ; elle sentait, et son irritation s'en augmentait encore.

Comprend-on la rigueur de mon père ? disait-elle alors à Barbara ; n'est-ce pas assez du sacrifice de toute ma vie pour racheter une faute que ma extrême rigidité m'a entraîné à commettre ?

Barbara était pleinement de cet avis, et elle ne s'en cachait point. Frédéric, à ses yeux, était doublement victime.

Quelques jours avant celui qui avait été fixé pour la célébration du mariage, monsieur Deconinck envoya à sa future belle fille une riche corbeille contenant les présents d'usage. Ceux son fils eût épousé une opulente héritière que l'armateur n'aurait pas agi plus généreusement. Cachemires, robes élégantes, bijoux, dentelles, rien ne manquait dans ce brillant assemblage de richesses ; et cependant Trèche, loin de s'en montrer enivrée, leur accorda à peine quelques minutes d'attention. Pour le coup, Baronne Moser n'y tint plus.

Voyez donc la petite mijaurée ! s'écria-t-elle ; autrefois il suffisait du moindre bout de ruban pour la faire sauter au plafond, et maintenant elle reste indifférente devant toutes ces belles choses.

Pour complaire à sa mère, Trèche recommença un nouvel examen de la corbeille, aidée par Louison, dont les exclamations admiratives compensaient amplement le silence de sa sœur. Un joli châle de cachemire blanc à fleurettes, et dont l'apparente simplicité cachait le véritable prix à Louison, captiva longtemps son admiration. Il était évident que de tous les cadeaux offerts à Trèche, ce châle était celui qu'enviait le plus la bonne fille ; son désir de le posséder était même si évident, que Mitje espéra que l'heureuse mariée voudrait faire ce petit présent à sa sœur. Il n'en fut rien cependant et le châle replié avec soin par Thérèse, fut remis dans la corbeille.

Le cœur de la mère se serra sous l'effet d'une crainte pénible.

—Autrefois, se dit-elle, Trèche voulait tout partager avec sa sœur ; est-ce que la fortune aurait déjà changé ces généreuses dispositions ?

Quant à Louison, si elle ne put se défendre d'un regret, il n'alla pas du moins jusqu'à faire naître le moindre ressentiment dans son âme, et elle le prouva en voulant absolument parer elle-même madame Deconinck des bijoux renfermés dans un brillant écrin.

Mais Thérèse s'en défendit vivement.

—Je n'ai pas encore le droit de les porter, dit-elle.

—Puisqu'ils te sont donnés.

—Plus tard, plus tard.

—Elle a raison, dit Hans, intervenant tout à coup dans le débat. Trèche n'est encore que la fille d'un pauvre pêcheur, et il ne lui appartient pas de se parer comme une dame.

Louison fit un geste de mauvaise humeur, tandis que Trèche remerciait son père du regard. Quant à Mitje, il était restée toute soucieuse.

CHAPITRE XI

Il était d'habitude à Dunkerque, dans la classe un peu élevée, de marier se fissent la nuit. Thérèse demanda qu'il en fut ainsi de sien. Ce désir ayant été appuyé par Frédéric, Baronne Moser n'osa protester trop ouvertement contre un usage qu'elle trouvait ridicule, surtout dans le cas actuel, où ce n'était pas moins, selon elle, de la ville jour entière pour assister à la réhabilitation de sa fille.

—La belle idée, en vérité, disait la bonne Mitje, de choisir pour se marier l'heure que les voleurs choisissent d'ordinaire pour commettre leurs crimes. Aussi toutes les noces de nuit sont-elles gaies comme des enterrements : l'autel seul est éclairé, tandis que toutes les autres parties de notre grande église restent dans l'obscurité. Rien que d'y penser, je m'en sens le cœur de poule. Quand je me marierai, c'était, Dieu merci ! à la clarté du soleil.

Mais Trèche n'en persistait pas moins dans son désir, Baronne Moser ajoutait avec un peu de colère :

—Cette petite craint déjà de manquer aux lois du bon ton et veut se donner des airs de grande dame.

Trèche laissait passer cette boutade sans y répondre.

Le jour du mariage arrivé, elle se para très-simplement d'une robe de mousseline blanche qu'elle avait faite elle même de toutes les magnificences de sa corbeille, elle n'emprunta que la couronne de fleurs d'oranger et le petit bouquet qui devait orner son corsage. Quelque modeste que fut cette parure, Hans n'en considérait pas moins sa fille d'un air chagrin : il souffrait surtout de voir exposés à tous les regards les beaux cheveux de Thérèse, comme si c'eût été une grave indécence. Bien différents étaient les sentiments de Mitje, qui ne se lassait pas d'admirer son enfant chérie. Quant à Louison, elle était si occupée de la toilette de sa sœur, qu'il fallut lui répéter plusieurs fois qu'il était temps de commencer la sienne. On devait se réunir à neuf heures à la mairie, et la cérémonie religieuse avait lieu à minuit.

Quoique Trèche parût très-calme depuis quelques jours, l'approche du grand événement semblait lui avoir rendu toutes ses agitations ; on la voyait fréquemment changer de couleur, et son sourire était contraint quand elle répondait aux joyeuses agaceries de sa mère. Sa toilette étant terminée, elle alla s'asseoir auprès de son père, qui restait morne et soucieux dans un coin de la chambre.

Le marin prit la main de sa fille et lui dit d'une voix émue :

Tu reviendras souvent ici, n'est-ce pas, Trèche ? Ta nouvelle position ne te fera pas oublier tes parents ?

Je serai toujours la même pour vous, répondit la jeune fille, avec une émotion non moins vive.

Ne sois pas sévère de ta femme, mon enfant, c'est le meilleur moyen d'empêcher les autres de te la reprocher. Remercie Dieu tous les jours de la vie des biens qu'il t'accorde, et sois reconnaissante aussi envers monsieur Deconinck, qui a si généreusement [illegible] ce qu'il avait fait.

J'espère prouver ma reconnaissance envers Dieu et envers lui, mon père.

J'y compte, mon enfant. Il pourrait bien te venir quelques peines du côté de ton mari, non pas que je le croie méchant ; mais, enfin, il t'épouse par soumission à son père, et monsieur Frédéric devait justement prétendre à une personne au-dessus de toi par la naissance et l'éducation.

Je sais cela, père.

Sois donc douce, patiente, résignée.

Je suis bien décidée, père, à remplir ce que je crois être mon devoir.

Le ciel te bénira alors, mon enfant, comme je te bénis.

Amen, dit Mitje, en essuyant une larme, mais en voilà assez sur ce sujet mon homme ; car tu ne veux pas sans doute faire pleurer cette enfant le jour de ses noces, ce qui est regardé comme un mauvais signe. Thèche a toujours été, Dieu merci, une brave fille, et elle sera heureuse femme, n'est-ce pas, madame Deconinck ? et sur ce, venez embrasser votre mère.

Thèche courut jeter dans les bras de la bonne femme, qui la retint étroitement pressée. On entendit alors le bruit d'une voiture qui s'arrêtait à la porte, et presqu'au même instant Frédéric entra.

Comment ! vous n'êtes pas prête, dit-il avec un peu d'impatience ; mon père et nos témoins nous attendent à la mairie.

Je n'ai plus qu'à mettre mon voile, répondit doucement Thérèse.

Est-ce que ce voile est bien nécessaire, demanda le marin d'un ton chagrin, si tu le remplaçais par un bonnet, mon enfant, crois-tu que tu ne serais pas tout aussi bien ?

Mais non, c'est impossible, repartit vivement Frédéric : hâtez vous, Thérèse, le temps presse.

Hans soupira.

C'est drôle, se disait Mitje, il me semble que monsieur Frédéric n'a pas seulement regardé sa fiancée ; Thérèse est cependant bien jolie, dans sa toilette de mariée !

Et pour la première fois un doute pénible vint agiter le cœur de la mère, et elle se demanda si son enfant serait heureuse !

Thérèse achevait d'arranger son voile au moment où Louison entra dans la chambre.

Ne dirait-on pas, s'écria la brave fille, que Thérèse a été une dame toute sa vie, tant elle a bonne mine sous ses beaux ajustements.

Frédéric ne put s'empêcher alors de jeter un regard sur sa fiancée, et il dut convenir intérieurement qu'elle était charmante de grâce et de modestie.

Je suis prête, dit Thérèse, qui semblait adresser ces mots principalement à son père, dont elle prit le bras.

Eh bien ! qu'est-ce que tu fais donc ? repartit vivement Mitje, qui craignait que cette action de sa fille ne blessât Frédéric : excusez-la, monsieur Frédéric, cette enfant est si troublée aujourd'hui.....

Thérèse n'a pas besoin qu'on l'excuse.

Baronne Moser, c'est à son père que revient le droit de la conduire.

Thèche pressa plus fortement le bras sur lequel elle s'appuyait, puis, entraînant vivement le brave marin, elle passa devant Frédéric sans lever les yeux sur lui.

VII.

Les distances sont rapidement franchies à Dunkerque, et le dernier coup de neuf heures sonnait à la grande horloge de la Tour, quand les mariés [illegible] de ville. De nombreux groupes de curieux garnissaient les marchées, quoique le temps fût froid, pluvieux, et la soirée bien avancée pour les paisibles habitants de la cité dunkerquoise : le désir de Thèche d'éviter le publicité ne se trouvait donc pas réalisé. Elle se rappela alors, (souvenir terrible) qu'un mois auparavant, il lui avait aussi fallu soutenir ces regards, qui percaient son cœur comme autant de flèches aiguës, affronter cette curiosité si cruelle pour les malheureux, et que devraient interdire les plus simples notions de la charité. Quel changement s'est opéré dans les sentiments de ceux qui épiaient peut-être alors sa honte et ses larmes, comme ils sympathisent à présent avec sa joie ! la réaction est complète ; autant on avait mis de promptitude à condamner la pauvre jeune fille, autant on serait disposé maintenant à l'acclamer. Cependant au milieu de ces groupes se trouvaient nécessairement quelques envieux qui remarquèrent que la mariée était bien pâle et Baronne Moser toute soucieuse.

En entrant dans la salle où devait avoir lieu le mariage, Thérèse salua Barbara, qui ne répondit à son affectueux sourire qu'en inclinant un peu la tête, mais elle ne fit aucun mouvement pour se rapprocher de la gentille mariée, que cette froideur surprit péniblement. Monsieur Deconinck, au contraire, adressa à sa future belle-fille quelques expressions empreintes d'une cordialité qui alla droit au cœur de Thérèse.

—Je lui prouverai que je ne suis pas indigne de son estime, murmura-t-elle.

Le maire arriva, ceint de l'écharpe officielle, et après avoir échangé quelques paroles de politesse avec l'amateur, il annonça qu'il allait procéder à l'importante cérémonie. Frédéric prit la main de sa future pour la conduire à la place qu'elle devait occuper ; cette main tremblait comme la feuille agitée par un vent d'orage.

Le mariage civil n'a rien qui émeuve ; il ne parle que de devoirs et de soumission, il est froid comme la loi ; le mariage religieux fait appel aux meilleurs sentiments de l'homme et de la femme : à côté du devoir il place l'amour, qui sait l'adoucir et le rend plus facile : l'un n'est qu'un contrat, l'autre a été élevé à la dignité de sacrement.

Après avoir lu les formules ordinaires, le magistrat demanda à Frédéric s'il consentait à prendre Thérèse Moser pour épouse. La réponse affirmative fut prononcée d'une voix assez ferme.

Puis ce fut au tour de la jeune fille :

—Thérèse Moser, consentez-vous à prendre pour époux Frédéric Deconinck, ici présent ?

(*A continuer.*)

PROVINCE D'ONTARIO

Detroit Michigan

CA ET LA

Il y a à Londres, Ontario, qui une douzaine de maisons en bois

Sur cent jeunes avocats qui commencent à exercer leur profession à New-York, vingt, à peu près, réussissent.

Des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants, à New York, sont employés à ramasser dans les rues de vieilles chaussures qu'ils portent aux fabriques de tapisseries. Les chaussures en veau sont les mieux payées et on refuse absolument celles faites en peau de vaches. Ces chaussures sont d'abord nettoyées dans plusieurs bains successifs, puis les clous et le fil des coutures étant enlevé, on transforme le cuir en une pulpe très fine. Cette pulpe est ensuite pressée sur une couche de papier épais, qui en fait les beaux cuirs à tapisseries.

Curieuse classification des vols : Voler $1,000,000 est un trait de génie ; voler $5,000 est un cas à procès ; $25,000 un cas d'insolvabilité ; $10,000 un cas d'irrégularité ; $5,000 un cas de défalcation ; $1,000 un cas de corruption ; $500, un cas de malversation ; $100 un cas de malhonnêteté ; $50, un vol simple ; $25 une preuve de profonde dépravation, et voler un timbre est une déclaration de guerre à la société.

Crise Ministérielle.

RETOUR de la REINE,

LES DIFFICULTES APLANIES,

SALISBURY PREMIER MINISTRE.

M. GLADSTONE REFUSE UN TITRE.

Londres, 16 juin.—Lord Randolph Churchill a eu aujourd'hui une longue conférence avec Lord Salisbury. Les deux chefs diffèrent toujours au sujet du gouvernement d'Irlande.

La Reine a quitté Balmoral à 2 hrs. cette après-midi. La princesse Beatrice accompagne Sa Majesté.

D'après le *Times*, il est inutile de demander aux libéraux une promesse de ne pas obstruer le nouveau ministère, avant que les dissentiments dans le parti conservateur ne soient définitivement réglées. Toujours d'après le même journal, le résultat de la crise pourrait être de ramener les libéraux au pouvoir.

Aux dernières nouvelles, cet après-midi, les deux chefs conservateurs se sont rencontrés, et on s'occupe de fournir un ministère.

On annonce presqu'officiellement que sir Stafford Northcote sera élevé à la pairie. Lord Salisbury sera premier ministre et secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, et sir Michael Hicksbeach chancelier de l'échiquier et *leader* de la Chambre des Communes.

Lord Randolph Churchill aura un portefeuille important. Il accepte l'Acte de Coercition avec l'entente qu'il ne sera mis en force que dans les cas d'urgence.

Plusieurs ministres libéraux se sont réunis à la résidence de M. Gladstone pour décider quelle réponse ils doivent faire aux avances des conservateurs.

Sir William Vernon Harcourt, Secrétaire d'Etat pour l'Intérieur, dit que le gouvernement est cherché une défaite.

La reine a offert à M. Gladstone le titre de Comte, mais celui-ci a demandé la permission de décliner cet honneur.

Le *Times* se réjouit de la décision de M. Gladstone, et dit qu'aucun titre ne pourrait ajouter à sa gloire ou resserrer les liens qui l'unissent à ses nombreux admirateurs.

LE CHOLERA EN ESPAGNE.

La commission nommée par le gouvernement et plusieurs médecins, tant espagnols qu'étrangers, déclarent que l'épidémie qui sévit dans le sud de l'Espagne est le véritable choléra asiatique.

Les Provinces de Murcie, de Castellar, de la Plata et de Valence, comptent tous les jours de nouveaux cas de choléra. Des nombres de personnes en meurent.

VOL SACRILEGE.

Dublin, 16—Une plaque placée dans l'église des Jésuites, pour rappeler que le lord lieutenant Spencer avait offert à l'église en souvenir du sous-secrétaire Burke, assassiné au Phœnix Park avec lord Cavendish, a été volée.

La police est sans nouvelle.

Londres 16 juin.—Madame Adelina Patti est malade d'un rhume qu'elle a contracté ces jours derniers. Les médecins déclarent que ce rhume leur inspire de sérieuses inquiétudes.

LA REBELLION

CAPTURE DE PROVISIONS.

Reddition de sauvages.

GROS OURS.

Lettre Compromettante de Riel.

Battleford, 16—La brigade du colonel Otter a atteint le lac à la Torque, samedi. Les éclaireurs ont rencontré une troupe de sauvages qui ont pris la fuite, abandonnant les chevaux et les provisions qui ont été capturés.

Les prisonniers sont conduits à Régina par la police à cheval.

Les sauvages sont très agités dans tout le district.

Fort Pitt 16.—Deux cents Chippewas se sont rendus au gué. Etrange hier. Il faut en conséquence beaucoup de provisions et un vapeur a été envoyé à Battleford pour en rapporter.

Rivière aux castors, 16.—Un sauvage que l'on suppose être un éclaireur de Gros Ours s'est approché si près du camp du 65e bataillon qu'une sentinelle a tiré sur lui, mais il n'a pas été blessé et s'est échappé.

Les Chippewas qui se sont livrés étaient en compagnie du Père Lecoff. Ils disent que Gros Ours les a forcés de le suivre en menaçant de les exterminer.

Un grand nombre de Cris ont abandonné Gros-Ours après le récent engagement avec le 65e. Le chef révolté a, y compris ses alliés, 200 hommes armés.

Battleford, 16.—A l'enquête sur la mort de Barney Frémont, le cultivateur assassiné, deux sauvages ont juré qu'ils n'avaient commis ce meurtre que sur l'ordre de Riel.

Poundmaker dit qu'il a reçu quatre lettres de Riel. On en a retrouvé une qui servira de document important au procès. Elle est datée de l'Anse aux Poissons et a été expédiée le lendemain de la bataille avec le général Middleton.

Riel dit qu'il a tué 300 hommes de police et ordonné à Poundmaker de prendre Battleford et d'y massacrer tous les blancs. Il ajoute qu'après cela il annihilera lui-même tous les volontaires et se rendra à Battleford.

La lettre est signée par Riel lui-même.

LES CRIMES D'OTTAWA.

Ottawa, 16.—Bella Graham, la jeune fille qui a été assaillie par trois hommes, sur la rue Théodora, et qui a été outragée il y a quelques jours, a comparu devant la cour de police ce matin. Elle était si faible que l'on dut la soutenir lorsqu'elle rendit son témoignage. D'après son témoignage il ne peut y avoir de doute que McHugh est le coupable et que les deux autres étaient ses complices.

La police n'a pu encore tomber sur les traces des cinq monstres qui ont outragé Miss Turmann, sur la rue Elgin. Elle se rétablit lentement.

LE PETIT COTÉ DES CHOSES

Il serait difficile d'imaginer le nombre d'industriels et d'ouvriers de tout genre, de tout acabit auxquels la mort de Victor Hugo a fait et fera réaliser des gains plus ou moins importants.

Comptons bien.

Pendant toute la durée de la maladie, les cochers ont fait des affaires d'or. L'avenue Victor Hugo était devenue légendaire dans la corporation des automédons et généralement les personnes qui se rendaient à la maison du poète ne lésinaient pas sur les pourboires."

Cette source de bénéfices pour les cochers n'a fait, bien entendu, que s'accroître depuis la fatale nouvelle de la mort.

Il faut placer, au nombre des privilégiés, les vendeurs de journaux qui ont débité, ces trois derniers jours, des quantités invraisemblables de " feuilles ".

Puis sont venus les débitants de photographies." — Quelles photographies ! — à dix ou même cinq centimes l'exemplaire.

Autre nuée de camelots.

Il s'agit de ceux qui se sont mis, dès hier, à colporter des médailles commémoratives " frappées à l'effigie " — plus ou moins réussies — du poète national, de petits bustes en cuivre reproduisant — à peu près — les traits de Victor Hugo, des bouquets de fleurs artificielles au centre desquels se dresse la tête neigeuse du défunt, etc, etc.

Tous ces articles, cédés à des prix qui varient de quinze à cinquante centimes, ont un assez grand débit.

L'ARC DE TRIOMPHE.

Quelques détails sur l'Arc de Triomphe.

La première pierre en fut posée en 1806, et l'inauguration eut lieu en 1836. Le monument a coûté 9, 600, 000 francs.

Plusieurs cortèges ont passé sous l'Arc-de-Triomphe. Celui de Marie-Louise en 1810 ; le monument s'élevait à peine au rez de terre : on l'improvisa au moyen de charpentes et de toiles peintes.

En 1824, entrée du duc d'Angoulême.

En 1837, entrée de la princesse Hélène.

En 1840, funérailles de Napoléon Ier.

Le 3 août 1842, funérailles du duc d'Orléans.

Le 20 avril 1848, le gouvernement de la république fait au pied de l'Arc de l'Etoile la distribution des drapeaux à la garde nationale et à l'armée.

Victor Hugo a prédit que l'Arc de Triomphe partagerait avec Notre-Dame et la colonne Vendôme le privilège de l'éternité !

L'AURORE

L'aurore s'allume,
L'ombre épaisse fuit ;
Le rêve et la brume
Vont où va la nuit ;
Paupières et roses
S'ouvrent deux à deux ;
Du rêve des choses
On entend le bruit.

Tout chante et murmure,
Toute parle à la fois,
Fumée et verdure,
Les nids et les toits ;
Le vent parle aux chênes,
L'eau parle aux fontaines ;
Toutes les haleines
Deviennent des voix !

Tout reprend son âme,
L'enfant son hochet,
Le foyer sa flamme,
Le luth son archet ;
Folie ou démence,
Dans le monde immense,
Chacun recommence
Ce qu'il commençait.

Qu'on pense ou qu'on aime,
Sans cesse agité,
Vers un but suprême
Toute voile emporte ;
L'esprit vers un monde,
L'abeille un vieux saule,
La poussière un pôle,
Un ver une pomme.

VICTOR HUGO

CA ET LA.

Le docteur C. H. Hughes, un savant aliéniste, prétend que le choléra est une maladie du système nerveux.

Sir Spencer Wells, un éminent chirurgien anglais, et Sir Henry Thompson, recommandent énergiquement la crémation.

Térésina Tua, violoniste, âgée seulement de 16 ans, a contracté un engagement de deux ans, pour des concerts, à raison de $36,000 par année.

Lady Clementina Pratt, fille de Lady Camden, vient d'hériter de $70,000 de sa grand'mère, Lady Ashbrook, qui vient de mourir.

Une superstition assez curieuse règne parmi les spéculateurs à la bourse de Chicago. Ils attribuent à la cervelle de bœuf certaines propriétés ; c'est pourquoi les restaurants fréquentés par les habitués de la Bourse portent toujours ce plat sur la carte du menu.

Des observations ont fait constater qu'en France le développement de la vie végétale est retardé de quatre jours par chaque 100 verges d'élévation dans le niveau du sol. L'arrivée des hirondelles de cheminées est retardée de deux jours dans les mêmes circonstances.

Voici les derniers vers écrits, dit-on, par Victor Hugo :

Pour qui donc, si le sort, ô Dieu, n'est [pas moqueur,
Toute cette pitié que tu m'as mise au [cœur ?
Qu'en dois-je faire ? A qui faut-il que je [la garde ?
Où sont les malheureux ?—et Dieu m'a [dit : Regarde.

LE POISSON CANADIEN.

Washington 17.—Le juge Moore, solliciteur du trésor, a soumis au secrétaire Manning, l'opinion que les sardines et les harengs pris dans les eaux canadiennes par des pêcheurs américains et apportés dans des bateaux de moins de cinq tonneaux seront admis en France de droits aux Etats-Unis

Il paraît probable que l'augmentation des droits sur le poisson et les huiles de poisson dont vient de parler en force le 1er juillet, ne s'appliquera pas à Terreneuve.

LE GRAND-TRONC.

On lit dans la *Vallée d'Ottawa* :

" Le bruit s'est répandu, hier soir, dans les cercles officiels, et paraît se confirmer aujourd'hui, que le Grand-Tronc a baissé pavillon devant l'attitude énergique du gouvernement, et qu'il consent à se dessaisir du chemin de fer du Nord, en considération de la somme de $500,000 qu'il a payée en acompte sur le chemin. Le gouvernement se substitue au Grand-Tronc quant à ses autres obligations vis-à-vis le gouvernement de la province de Québec et les porteurs de bons. Ainsi, le Grand-Tronc ne pourra pas réaliser avec le chemin de fer du Nord le profit qu'il s'attendait de réaliser lorsqu'il en a fait l'achat de M. Senécal. Le gouvernement fédéral n'a pas voulu chanter. Il est probable que les modifications rendues nécessaires par ce nouvel arrangement seront annoncées aujourd'hui à la chambre.

LE CANADA

M. Hector Fabre vient de publier dans le dernier numéro de la *Revue Française de l'Etranger et des Colonies*, un magnifique article ayant pour titre : " Québec et Vancouver. " M. Fabre expose aux lecteurs français les avantages physiques et industriels que possède notre pays. Parlant de la visite des savants anglais, il espère que la France suivra le même exemple, et que bientôt des savants français viendront visiter notre Canada. M. Fabre termine en faisant au sujet du Pacifique Canadien une prédiction que nous voudrions voir accomplir : " Un vers avant longtemps, dit-il, quelqu'un se détachera du tout Paris sans s'éloigner de D'auteuil, de la Bièvre et après avoir touché barre à la Manche, ira faire la saison sur les bords de l'Océan Pacifique. "

LES BANQUES

Les profits réalisés par la banque Ville-Marie durant l'année ont été de $40,771.

Cette banque a payé deux dividendes de 3½ pour cent.

Les profits de la banque Jacques-Cartier se sont élevés à la somme de $45,309.

Cette banque a payé deux dividendes de 3 pour cent.

LES FINANCES DU PACIFIQUE.

Les actions du Pacifique se répartissent comme suit : En Angleterre, il y en a pour $40,008,000. Au Canada pour $15,000,000 et pour $10,000,000 aux Etats-Unis. La fin de septembre verra le parachèvement du chemin. Il n'y a plus que 208 milles dans la Colombie Anglaise où les rails n'ont pas été posés.

La dette flottante de la compagnie se monte à $6,896,401, dont la plus grande partie, $4,703,000, a été contractée durant l'année dernière pour achat de matériel.

Quand le chemin sera complètement terminé les dépenses annuelles auront de $3,000,000. De ces trois millions, un million servira à payer le droit de passage sur d'autres lignes. La compagnie aura ainsi à payer au gouvernement la somme de $1,200,000.

L'année dernière les revenus, toutes dépenses déduites, se sont élevés à $1,191,000.

Famine.

Le Sud Ouest de la Virginie, est menacé de famine. L'an dernier la sécheresse y a sévi et cette année, le blé est d'une maigreur pitoyable.

MORT DU JUGE DESBARRES.

SA CARRIÈRE POLITIQUE.

Halifax, N. E., 16.—L'ex-juge Frédéric W. Desbarres est mort cette nuit, à l'âge de 85 ans. Il appartenait à l'une des plus célèbres familles de la nouvelle-Ecosse. Son grand-père a été le premier gouverneur du Cap-Breton, et c'est à lui que l'on doit le remarquable relevé de la côte de l'Atlantique pour lequel le gouvernement anglais avait promis $30,000. Il fut plus tard gouverneur de l'Ile du Prince Edouard. Le juge Desbarres était le dernier survivant des membres du premier gouvernement responsable de la Nouvelle Ecosse, où il tenait l'emploi de solliciteur général. Il fut nommé juge de la Cour Supérieure de la Nouvelle Ecosse, par feu l'hon. Joseph Howe ; il a été le premier libéral élevé à la magistrature dans cette province. Il a présidé plusieurs procès importants dont le plus remarquable est celui de Nicholas Marine, accusé d'avoir assassiné le fils du juge Dodd. Le défunt était le beau père du colonel Bremner, qui commande le bataillon d'Halifax dans le Nord-Ouest.

La Piete de la reine Victoria.

Nous lisons dans la *Semaine Religieuse* :

" Pendant le séjour que sa Majesté la reine Victoria et sa fille ont fait à Aix-les-Bains, Savoie, elles ont eu sur leur piété l'édification de toute la population.

" Quoiqu'il y ait à Aix un temple anglican, c'est l'église catholique qui est témoin de la piété de nos augustes visiteuses. Elles s'y rendent souvent incognito et y restent longtemps agenouillées. On a été témoin de leur attitude à l'office du [illegible] et les agents de la sûreté qui suivent partout leurs Majestés n'avaient été remarqués à la porte de l'église, personne n'aurait pu soupçonner la Reine de l'Angleterre et Impératrice des plus ferventes [illegible]

LES CANADIENS DE FALL RIVER.

Les paroissiens de l'église catholique de Notre-Dame, à Fall River Massachusetts, viennent d'adresser au pape une pétition revêtue de 500 signatures, pour le prier de nommer un prêtre de nationalité française comme desservant de cette paroisse. On croit que dans la longue querelle entre l'évêque du diocèse et les paroissiens de Notre-Dame les autorités ecclésiastiques sont disposées à donner raison à ceux-ci.

C'est dans ce sens qu'on interprète un ordre reçu vendredi par le Père Cassidy, curé de l'église Ste Anne, prescrivant de fermer l'église Notre-Dame que l'évêque avait fait fermer. A 8 hre 30 p. m. hier matin, le Père Cassidy et Gerrin en exécution de l'ordre pontifical, ont dédié à nouveau l'édifice religieux qui avait été si injustement interdit, et la messe y a été célébrée après la cérémonie du dédicace. Mais les Canadiens-Français qui forment la presque totalité de la congrégation, ne se tiennent pas pour satisfaits. Ils disent que l'agitation a été commencée pour avoir un curé français et qu'ils persisteront à protester tant que l'évêque Hendricken continuera à méconnaître leur vœu et à vouloir leur imposer un prêtre irlandais.

De tout un peu

Cueilli dans les *petites Affiches* du 1er mai :

CABINET D'AFFAIRES

Maladie grave à céder pour le ¼ de sa valeur. Excellente clientèle de Paris, long bail. Bénéfices nets 6,000 fr.

Une maladie grave à céder pour le quart de sa valeur !... C'est littéralement pour rien !

Echos de la Sorbonne.

L'examinateur. Interrogez votre candidat sur l'application de l'électricité.

—Que faut-il pour envoyer une dépêche ?

—Cinquante centimes au minimum.

La vie est une maladie dont on meurt.

Deux messieurs regardaient le portrait d'un financier connu, mais véreux.

—Assez ressemblant, dit l'un... Mais comme le fond du tableau est nu,

—C'est vrai. On aurait dû y mettre un meuble quelconque.

Un alliéniste voyait comparaître en police correctionnelle.

Il est permis d'avoir une toute petite collection d'espèces à l'étalage d'une épicerie.

—Pourquoi, demande le président, avez-vous volé des bigorneaux à votre femme ?

Je ne savais pas le prix.

—Il fallait le demander.

[illegible]

Monsieur et madame se promènent dans le jardin après leur [illegible] Tout à coup, la jeune femme, la solitude, [illegible]

—Il semble que j'entends [illegible] ne sont-ce que les battements [illegible]

Madame, avec reproche.

—Oh ! ils font de bruit !

Les arbitres

—Les arbitres de la Puissance ont actuellement occupés à entendre la prétention de la réclamation de M. Etienne Gamon contre le gouvernement pour l'expropriation de son quai, à Lévis. Les principaux témoins examinés dans cette cause sont MM. D. C. Thomson, Baillargé, Ross, Morency, Valin, et A. Samson. M. Samson réclame $15,000.

LE PACIFIQUE

UN PRET DE $5,000,000

EXPLICATIONS DE M. POPE

[illegible] la dernière session, au sujet de la construction du chemin à être poussé vigoureusement. C'est une entreprise gigantesque que celle du Pacifique. Elle fait honneur au Canada, non-seulement par ses proportions, mais aussi par la manière dont elle a été conduite. Les travaux sont supérieurs à ce qui était requis par le contrat, aussi la chambre ne peut-elle qu'accueillir avec bienveillance la demande qui lui est faite aujourd'hui.

Il s'agit d'un prêt de $5,000,000 à la compagnie, cette dernière devant donner toutes les garanties désirables.

La compagnie reprendra les $35,000,000 d'obligations déposées auprès du gouvernement et émettra des bons préférentiels pour le même montant. Une partie de ces bons représentant $20,000,000 sera déposée auprès du gouvernement ; une autre partie de ces bons, représentant $5,000,000, sera affectée à la garantie de l'emprunt de $5,000,000. La balance sera appliquée à l'achèvement du chemin. Comme garantie de la balance de $10,000,000 le gouvernement détiendra les 9[illegible],000,000 d'acres de terre que la compagnie n'a pas encore vendus.

La garantie, on le voit, est des plus amples.

Les $5,000,000 que demande la compagnie ont déjà été dépensés sur le chemin, en sorte que le gouvernement ne trouvera à avoir comme garantie et les bons et les travaux déjà faits.

Ce prêt de $5,000,000 sera remboursé au mois de juillet 1886. Il permettra à la compagnie d'achever une entreprise et de doter le Canada d'une ligne transcontinentale capable de rivaliser avec n'importe quelle autre.

Pour ce qui est de la condition actuelle de l'entreprise, je puis dire que le chemin du Pacifique est de beaucoup supérieur à tout autre chemin de prairie. Il a été construit solidement, les tranchées sont larges, et la circulation des trains sera en toute probabilité non arrêtée par la neige. Les ponts sur les rivières Saskatchewan et de l'Arc sont supérieurs à ce qui était requis par le contrat.

Sur la section de Port Arthur à Winnipeg, dont s'est chargée le gouvernement il ne reste que 600,000 de travaux à faire. La section de la Colombie Anglaise sera achevée dans le délai prescrit par le contrat, c'est-à-dire vers le 1er juillet 1886 ; il ne reste à y faire que $350,000.

Voici maintenant le revers de la médaille. La section de Port Arthur à Winnipeg, dont le coût avait été estimé à $25,000,000, coûtera $29,500,000. Cela vient de ce que sous le gouvernement Mackenzie la ligne a été utilisée par les constructeurs pour le transport des matériaux, on ne l'a pas tenue en bon état, les rails ont été endommagés, les traverses se sont usées, les constructions sur pilotis ont dû être renouvelées. A part cela, la commission des arbitres a alloué à MM. Manning, Macdonald & Co. $400,000 de plus que le gouvernement ne s'attendait à payer. L'augmentation du coût de cette section s'explique donc facilement.

L'an passé, Sir Charles Tupper avait constaté qu'il restait à faire 782 milles de chemin dans la plus mauvaise partie de la section de la Supérieure et de celle des Montagnes Rocheuses. Il en a été fait 560 milles depuis lors. La somme déjà payée sur ces sections s'élève à $18,[illegible],000 ; celle nécessaire pour l'achèvement des travaux est estimée comme il y était [illegible] à $[illegible],000 ; ce qui porte le coût total à $[illegible],000. Avec l'équipement du chemin et le parachèvement de 200 milles, le coût des 782 milles sera de $30,700,000.

Ces chiffres prouvent surabondamment que la compagnie du Pacifique n'a pas perdu de temps qu'elle a été, au contraire, des plus actives. Dans cela a été en butte aux nombreuses attaques dirigées contre elle, et c'est une de raisons qui ont donné lieu à l'arrangement proposé. On saurait ne comprendre des attaques venant de compagnies rivales aux Etats-Unis ; elles faites par l'opposition, tant au parlement que dans la presse, sont incompréhensibles.

Non-seulement le gouvernement croit de son devoir d'aider à la compagnie, mais il croit de la plus haute importance de lui faciliter le moyen de se rendre à Québec et c'est ce qui sera fait avant longtemps, je l'espère.

Pour ma part, je suis également en faveur d'un raccordement avec les ports de la Nouvelle-Angleterre et avec Louisbourg le point le plus rapproché de la verge. De cette façon, le Canada aurait la plus courte ligne transcontinentale et le vieux Breton aurait ce qu'il demande et ce à quoi il a droit, des communications directes par voie ferrée.

Crise Ministérielle.

Londres, 18 juin.—Le marquis de Salisbury doit aller aujourd'hui à Windsor, pour aviser à la Reine qui l'assemblée [illegible]

Sir Hardinge Giffard sera probablement nommé Lord Chancelier.

Dans son discours hier, M. Chamberlain dit que Lord Rosebery avait mis le pied sur la queue du marquis de Salisbury.

Le Times considère le nouveau ministère comme un compromis entre la reconstitution du cabinet Disraeli et l'introduction d'un nouvel élément demandé par Lord Randolph Churchill. Lord Randolph n'a pas eu un triomphe complet, quoique à l'égard de ses vues aient été rencontrées. On craint que sa banqueroute et son inexpérience ne créent de difficultés aux Indes.

La rumeur donne aujourd'hui de nouveaux noms pour quelques portefeuilles. On dit que Lord Carnavon sera Vice Roi d'Irlande ; l'hon. E. Ward Stanhope, Président du Bureau de Commerce. On parle des noms suivants : Lord George Hamilton, premier Lord de l'Amirauté, Lord John Manners, Maître Général des Postes ; le très-honorable John Eldon Gorst, député de Chatham, Solliciteur General et le très-honorable Edward Clark, député de Plymouth, Procureur-Général.

Le cabinet Italien

RESIGNATION

Rome 17.—Les ministres du département des affaires étrangères n'ayant été votés qu'à une grande minorité, le ministre de ce département, signor Mancini, a donné sa résignation.

Le premier-ministre, signor Depretis, a remis entre les mains du Roi la résignation de tout le cabinet.

TERRIBLE NAUFRAGE

Londres, 18. Le vaisseau *Bengalee* a péri durant le dernier cyclone qui s'est abattu dans le golfe d'Aden.

127 personnes ont perdu la vie.

A MADAGASCAR.

Paris 18 juin.— Le gouvernement français enverra un bataillon d'infanterie à Madagascar pour renforcer les troupes qui y sont stationnées.

Adelina Patti est rétablie.

PROCES DE RIEL.

Le procès de Louis Riel, le chef des insurgés Métis, est définitivement fixé au 11 juillet.

OBSEQUES D'UN PRINCE.

Berlin, 18 juin.—Les obsèques du [illegible] Charles ont eu lieu aujourd'hui à Potsdam.

Les rues étaient remplies par une foule énorme.

Londres, 18— La Cour Anglaise prendra le deuil jusqu'au 30 juin par respect pour la mémoire du prince.

FRANCE ET CHINE

Saïgon, 12.—Voici les dispositions qui sont prises dans votre la France et la Chine :

1o Les soldats français ne pénètreront pas sur le territoire chinois, et les soldats chinois ne franchiront pas sur le territoire français.

2o Les relations entre la France et la Chine ne devront pas être interrompues à cause de la Corée.

3o Une commission sera nommée ultérieurement pour régler les questions de la frontière.

4o Les Français et les autres étrangers devront avoir de passeports, délivrés par les Chinois et visés par les autorités françaises.

5o Le traité de Tien-Tsin et celui de Langson seront entièrement mis en vigueur par les autorités chinoises et françaises, qui surveilleront les relations entre le Tonquin et Yunnan et Kwangsi.

6o Les Français construiront un chemin de fer dans le Tonquin. Les chinois veulent construire des chemins de fer dans le Yunnan et Kwangsi, selon le système français.

7o Le traité est conclu pour dix ans.

8o Les Français évacueront le territoire chinois immédiatement.

VARIETES.

—De toutes les langues européennes, dit quelqu'un, la plus difficile à retenir est la langue russe...

—Non, fit un autre, je crois plutôt que c'est le turc.

—Allons donc, insinua avec autorité un troisième et peu galant, la langue la plus difficile à retenir, c'est celle des femmes.

LE PONT DE STRAUSBERG

Le pont temporaire que la compagnie du Pacifique a fait construire à la place de celui qui a été emporté par l'inondation est terminé et les trains commenceront à traverser lundi.

VICTOR HUGO ET LA LIBRE PENSEE

Voici ce que nous lisons dans *l'Univers*, au sujet de la lettre du cardinal Guibert, à madame Lockroy :

« La *Justice* qui a eu connaissance de la lettre du cardinal Guibert, lui consacre d'odieuses réflexions, qui se terminent ainsi :

On peut être assuré que Victor Hugo *est bien profané*, sur son lit de souffrance, *contre cette monstrueuse profanation catholique*, qui s'exerce sur ses malades, comme à peu de la nature pour déshonorer leur œuvre et qui cherche à mutiler plus que le corps : la pensée et la gloire.

« Lavons-le bien vite, que voici que nous nous sentons rien de trop, en supposant que Victor Hugo soit gardé à vue par la libre pensée pour empêcher toute manifestation d'un retour possible aux idées de la foi. »

CRISE MINISTERIELLE.

Londres, 15 juin.—Le *Telegraph* dit que Lord Salisbury a accepté, sans conditions, la tâche de former un ministère.

D'après le *Standard*, il est probable que Lord Salisbury ne se chargera pas pour le présent des affaires, avec une minorité aussi faible, et la quasi certitude que ses Libéraux et les Radicaux lui refuseront, non-seulement leur assistance.

M. Gladstone a eu une longue entrevue avec la reine, à laquelle il a exposé ses vues sur le gouvernement de l'Ecosse et de l'Irlande.

LE CHOLERA en ESPAGNE

1338 PERSONNES ATTEINTES DU CHOLERA

Madrid, 12.—Le gouvernement espagnol, en défendant l'inoculation cholérique, défend à toute personne demeurant dans les provinces qui ne sont pas désinfectées, de garder en sa possession aucun

une matière pour l'inoculation." Cela veut dire que le gouvernement croit que l'inoculation peut transmettre le germe dangereux du choléra et laisse présumer la découverte de la commission médicale italienne, nommée pour examiner le système Pasteur Ferran. Il est peu probable qu'on en entende immédiatement la rapport de la commission, s'il est contre le Dr Ferran, car ce dernier est, il paraît-il, soutenu par des émeutes parmi les classes pauvres, qui n'ont de confiance qu'en Ferran et attribuent à ses formules une vertu miraculeuse. L'autre jour, les fenêtres de l'Hôpital de Valence furent enfoncées par la populace, ce qui montre l'effroi du choléra qui s'est emparé des masses. Les statistiques démontrent que dans 8 villages de Valence, 1338 personnes sont atteintes du fléau et 511 sont mortes. Dans le village de Murgis, province d'Elche, il y a 113 cas de choléra et 15 mortalités. Le gouvernement demandera aux Cortès un vote de 8000,000 pour éviter contre le choléra.

La Paix publie l'ordre du jour suivant, qui a été adressé par le général Boulanger à tous les officiers de l'armée :

« Paris, le 13 juin.—Le général commandant le 13e corps d'armée a été désigné pour remplir les fonctions de sous-secrétaire d'Etat au département de la guerre.

« Il sera remplacé par le général de division Lewal. »

PERTE D'UN NAVIRE.

Londres, 15 juin.—Le steamer *Spark Hall*, parti de Liverpool pour Hamburg, a coulé à Tout dans le golfe d'Adria.

Un steamer s'est chargé de recueillir les naufragés qui seront débarqués immédiatement à Hambourg.

Une seule personne a été sauvée.

Une dépêche de Paris à la Chronique annonce que Gro-Ours est rendu à Bayreuth.

A la tribune

DISCOURS DE M. ALBERT DE MUN

Protestation vigoureuse.

La dernière malle française nous apporte le discours vraiment éloquent prononcé par le comte Albert de Mun sur la décision du gouvernement français qui enlève l'église Sainte Geneviève à sa destination primitive.

« Vous avez blessé jusqu'au fond, je ne dis pas seulement les consciences catholiques, mais toutes les consciences religieuses.

« Vous les avez blessées sans excuses, sans autre raison que la pression des violences extérieures quand tout, dans la circonstance, et le respect des vieilles traditions de la foi parisienne et le soin même de la gloire que vous prétendiez honorer auraient dû vous détourner d'un pareil attentat ; et votre offense a déjà ressenti d'un bout à l'autre du pays.

M. de Baudry d'Asson. C'est le commencement de la fermeture de toutes les églises.

M. le comte Albert de Mun. Ce n'était pas assez d'avoir condamné à la pompe funèbre païenne que vous préparez les restes de celui qui fut le plus illustre interprète de la prière pour ses funérailles chrétiennes ; il fallait encore, par un dernier outrage, insulter à la douleur de ceux qui le pleurent, à la foi de ceux qui l'invoquent, à la gloire de ceux qui l'admirent. Le corps de Victor Hugo n'était pas assez l'avenir oblige à la France chrétienne le spectacle de ces funérailles que vous appelez nationales et dont vous bannissez... le nom de Dieu. Vous n'avez pas craint d'imposer à la conscience publique cet impudent outrage, cet acte brutal de tyrannie sectaire, cette insulte sanglante à la religion. Prenez-y garde, messieurs, vous n'impunément contre la religion. Prenez-y garde, messieurs, vous n'impunément contre la religion. Prenez-y garde, messieurs, vous n'impunément contre

AU NORD-OUEST

Souvenir du P. Fafard

300 SAUVAGES ABANDONNENT LEUR RESERVE

UN DERNIER EFFORT

A BALLES A GROS OURS

Winnipeg, 15.—Les Chippewas ont quitté le camp des Sauvages hostiles le 31 mai.

Le général Strange a rencontré au camp des Chippewas leur abandonnant de venir lui livrer leurs armes. Il est probable qu'ils vont obéir.

Le Père Legoff a eu sa possession un crucifix qui a appartenu au Père Fafard. Ce crucifix est tout taché de sang.

Winnipeg, 15.—Un courrier du Fort Qu'Appelle annonce que 300 sauvages ont quitté leur réserve à File Hills et que le colonel Scott a envoyé à leur poursuite un détachement du 91e bataillon pour les forcer de retourner sur leur réserve. On ne croit pas que ce mouvement de la part des sauvages ait d'autre but que d'obtenir des vivres du gouvernement et on n'appréhende aucun résultat sérieux.

Fort Pitt, 15.—Le général Middleton a décidé de faire un dernier effort pour atteindre Gros Ours. Il vient de partir avec 300 hommes à cheval et deux mitrailleuses. Il espère que Gros Ours se dirige du côté du général Strange.

Cette campagne durera probablement une semaine.

Rivière aux castors, 15.—Les soldats du 90e bataillon de Winnipeg ont essuyé quatre fois, hier au matin, le feu des sauvages cachés dans les bois. On a fait une reconnaissance, mais l'ennemi était disparu.

Les Pères Legoff et Provost, ce dernier chapelain du 65e, sont allés voir les Chippewas pour leur demander de se rendre. S'ils ne le font pas, on les attaquera sans délai ; on est même à préparer les bateaux pour traverser la rivière.

Winnipeg 15.—On vient d'apporter la table de billards appartenant à Gabriel Dumont. Cette table a été enlevée après la bataille de l'Anse aux Poissons. Le garde Belson la conserve comme un trophée.

———ooo———

CA ET LA

La duchesse de Montrose éclaire ses étables à la lumière électrique.

Un juge, à Washington, a décidé que les joueurs d'orgues de Barbarie ont droit à un salaire pour leur travail, et que tendre leur chapeau après l'exécution n'est pas mendier.

Un remède infaillible contre l'ivrognerie : un peu de gentiane et de roseau pilés ensemble. Cela ne coûte presque rien, et ne produit aucun effet comme médecine.

Le trône de l'impératrice de Russie est tout couvert de plaques d'or et ornés, entr'autres pierres précieuses, de 1,500 rubis et 3,000 turquoises.

Le trône du Czar, appelé le trône de diamant, est une vraie merveille. C'est en Russie qu'on voit le plus grand nombre de pierres précieuses. Celles de la Cathédrale de Moscou sont estimées à 312,000,000.

Les cimetières de Paris ne sont pas consacrés. Toutes les cérémonies du culte se font à l'église.

Les touristes de Paris étaient aux abois pour se procurer des fleurs lors de la mort de Victor Hugo. Deux couronnes arrivées, l'une par la Société des Hommes de Lettres, l'autre par la Société des Auteurs Dramatiques, ont coûté 8200 chacune, tandis que chacune a été payée 100.

Il y a tout un Dorchester, un homme âgé de 87 ans, qui vient de mourir dans la maison qu'il habite actuellement, a été marié trois fois, a élevé seize enfants, n'a jamais mis une paire de bottes, n'a jamais poursuivi personne, n'a jamais été poursuivi, et pendant les trente-sept ans qu'il a été juge de paix, n'a jamais eu un jugement renversé.

Adelina Patti doit publier prochainement ses mémoires sous ce titre : *La vie d'une diva*.

Madame Christine Nilsson doit revenir au Canada chercher de l'argent.

A bord à chambre à Trouville, à La Ciotat, de préférence avec salle de bains, on demande à louer pour la saison prochaine, ou à vendre, un petit yacht à vapeur, de 15 à 20 tonneaux, en bon état de navigabilité et de propreté. Adresser les offres, avec prix et renseignements, à M. Ch. Lavie, 81,400.

Dorothy Dene est une jeune anglaise de Londres qui menace d'être la rivale de Mary Anderson et de Madame Langtry. Quoique toute jeune, elle est déjà d'une beauté remarquable.

La princesse Béatrice a reçu en cadeau de noces, de l'Association des Tenanciers de livres de l'île de Wight, une sébille en argent dont le dos et les côtés sont ornés de diamants.

La plus grande profondeur de la mer est d'à peu près cinq milles.

Les Américains consomment plus de citrons que toutes les autres nations du globe réunies.

Un moulin à farine de Minnéapolis a livré, dans une seule journée, 6,200 quarts de farine.

Beautés de la langue française : Un capitaine au long cours dit à un bourgeois, qui ne comprend pas :

—Dans la marine marchande, voyez-vous, plus il y a de fret, moins il y a de frais.

On sait que, le jour de la mort de Victor Hugo, Sarah Bernhardt, en longs habits de deuil, s'est présentée l'une des premières, dans la maison du poète.

Un journaliste qui la trouvait là, et qui est un fervent admirateur de la grande artiste, disait le lendemain :

—On ne pouvait la voir sans être vivement ému.....Elle était superbe en dona Sol.....pleureur !.....

L'Allemagne est le pays qui produit le plus de sérum, de 200 à 300,000 par année. Rien que cela ! Le Hanovre seul entre dans cette somme pour 20 à 30,000 têtes mises dans les montagnes du Harz. La quantité produite est encore bien plus considérable à la petite ville d'Andreasberg seule dont 30 à 40 personnes et plus de 100 familles s'occupent de cet élevage d'animaux précieux, l'hiver et l'été.

Sous le règne de Henri IV, le sucre était si rare en France qu'il se vendait à l'once chez l'apothicaire, à peu près comme on achète aujourd'hui le sulfate de quinine.

En 1789, la consommation de la France ne dépassait pas un million de kilogrammes, elle s'élève maintenant à plus de 200 millions. La consommation personnelle peut être évaluée à environ sept kilogrammes.

VARIETES

Le goût de parler appartient à Mlle Augusta Cain, y a.

Si bien que parler veut dire, on l'a mille fois dit, juger sans le silence.

La médecine est la fiancée de la femme de lettres.

L'illusion couvre les pertes du sauvage et la déception les refroidit.

Si vous voulez que l'homme vous aime, apprenez l'enfant à aimer.

On apprend à aimer comme on apprend à parler, par l'exercice constant de cette noble faculté du cœur.

La simplicité est une des formes de la vigueur.

Les vieilles années sont les dernières flammes de la vie. Heureux qui les allume !

La vie est une sotte expérience dont la fin est triste, la mort est la seule conclusion.

Quand on a plus d'illusions on a encore la plus complète régénération.

Quatre-vingt-cinq personnes se sont suicidées, l'année dernière, à Philadelphie.

Une flotte russe a pris possession d'un port dans la Corée.

———ooo———

On dit que l'ex-impératrice Charlotte commence à revenir de l'accès de folie causé par la mort de son époux, le dernier empereur au Brésil, Maximilien.

———ooo———

Le gâteau de noces de la princesse Béatrice est commandé. Il pèsera 250 livres, et sera supporté par un plateau en or.

Le Panthéon !

La France a toujours aimé ses patrons, mais Paris se distinguait dans ses prédilections et ses bonheurs il avait les tendresses touchantes pour l'humble et gracieuse Vierge de Nanterre.

Encore aujourd'hui des hommes qui oublient Noël, Pâques, l'Assomption, ne manqueraient pas la messe le jour de Ste Geneviève.

Une vaste église fut construite sur l'emplacement d'un autre basilique pour abriter le tombeau de la sainte. Le faste et le vice présidèrent à la pose de la première pierre, et dès lors l'édifice sembla rejeté par celle qui a tant aimé la pureté.

La révolution appela tous ses dieux et voulu les honorer dans cette église déshonoré. Ses dieux furent Voltaire, Rousseau, etc.....

Recule, Vierge du Christ, sors de ton temple, tu ne saurais rester à côté des vils corrupteurs de ta patrie. Ta grandeur te vient du Dieu unique, du Christ qui aime les Francs. Lorsque les Francs se vautrent dans la boue ou sous les sous la botte du Tentou, il leur fait des dieux de chair, des idoles de cire de ces hommes qui n'ont pas rougi de leur soumettre des âmes, ils volent l'Eglise de Geneviève et en font un Panthéon.

Que de réparations eussent été nécessaires pour assainir ce temple. Aujourd'hui tout le chrétien ne peut y entrer sans entendre à la [illegible] ou le doute lui-même, si têtu qu'il soit, s'efface devant la lumière, qui baigne déjà dans un lointain tout proche, le seuil [illegible]

Dès le [illegible] avec la [illegible] commune, [illegible] la même [illegible] dont ses cheveux [illegible] le lambeau de [illegible] la terre [illegible] y a mis [illegible] barrière [illegible] inconnue ici [illegible] les tombeaux de [illegible] [illegible] celui [illegible] d'Alembert

Voltaire, Rousseau, [illegible] [illegible] [illegible] les autels [illegible] [illegible] Dieu très pur du tabernacle, l'immaculée et l'impureté [illegible] [illegible] [illegible] n'y servir [illegible] [illegible] l'enfant de Jésus crucifié.

Que le Panthéon croule [illegible] [illegible] [illegible] faut passer une église respectée [illegible] [illegible] [illegible]

Le Medecin a la maison

LA CAMOMILLE.

Le choléra a remis en honneur cette plante salutaire.

On connaît un très grand nombre d'espèces de camomille, mais nous ne nous occuperons que de la *camomille romaine*, nommée encore camomille noble, odorante.

Ce n'est pas seulement dans la campagne romaine, comme son nom semble l'indiquer, qui l'on trouve cette plante ; elle est très commune dans les climats chauds; elle se rencontre en France, surtout dans le Midi, et elle se plaît dans les allées sablonneuses, les pelouses de nos bois, le long des routes. La tige est longue de 22 à 28 centimètres. Elle fleurit dans les mois de juin et de juillet. Les fleurs seules sont employées en médecine.

Elles possèdent une odeur aromatique forte, mais agréable, et une saveur amère. Ces deux caractères expliquent les usages auxquels on a réservé ces fleurs.

La camomille romaine est, en effet, regardée comme *tonique, stimulante, antispasmodique, emménagogue, anthelminthique et fébrifuge.*

Digérez-vous très difficilement ? Une trop grande quantité de gaz se forme-t-elle dans votre estomac ou vos entrailles, et ces gaz vous donnent-ils des coliques? Prenez une bonne infusion faite avec les fleurs de la camomille et vous verrez votre digestion se faire bien plus vite que si vous aviez bu une tasse de thé, et vous vous débarasserez rapidement des gaz qui vous tourmentaient.

Etes-vous porté à avoir des crises hystériformes? La camomille, vu ses propriétés antispasmodiques, contribuera à vous les calmer.

Avez-vous de la diarrhée produite par une paresse intestinale? Avez-vous la dysenterie ? Vous éprouverez encore le plus grand bien de la camomille romaine.

L'intestin grêle ou petite vérole produit-il peu régulièrement, normalement, sans fièvre, ni souffrances ? Quelques infusions de camomille se tarderont sûrement pas à mettre tout en ordre.

Etes-vous tourmenté par des vers ? La camomille vous fournira un vermifuge fort agréable, et vous pourrez la prendre seule ou associée à un autre vermifuge un peu plus énergique.

Etes-vous exposé à des suppurations chroniques? Prenez les fleurs de la plante dont nous parlons, à haute dose, de 5 à 10, 30 grammes par litre d'eau, et continuez jusqu'à ce que la guérison soit obtenue, ce qui ne tardera pas trop longtemps.

Vous aiderez encore à la guérison en appliquant sur les parties malades des compresses imbibées de de la même plante.

Enfin, avez-vous ce qu'on appelle communément les fièvres. Prenez de la camomille et vous guérirez rapidement.

Irlandais et des Ecossais du temps de Tournefort. Rivière, Pitcairn, Hoffmann, ont vanté leurs propriétés contre les fièvres intermittentes. Celles les employés contre ces affections, de 2 grammes jusqu'à 4, en poudre, dans l'intervalle des accès, avec avantage. Il observe que, si elles purgent, la fièvre continue (ce qui arrive aussi pour le quinquina), et alors il conseille de les associer avec un narcotique ou un astringent.

Bodard affirme que l'expérience l'autorise à placer cette plante aux premiers rangs des fébrifuges indigènes, et il cite, à l'appui de cette assertion, plusieurs observations de fièvres intermittentes guéries par elle, après avoir résisté à l'action du sulfate de quinine. Chaumeton lui-même déclare que l'infusion simple ou vineuse de fleurs de camomille romaine a presque toujours été l'unique remède avec lequel il a combattu les fièvres périodiques printanières, et il assure qu'il a eu mille fois l'occasion de confirmer l'efficacité de ce moyen.

Tout cela ne veut pas dire que la camomille l'emporte sur le quinquina dans le traitement des fièvres intermittentes; non, assurément. Mais il en ressort que cette plante est un excellent fébrifuge qu'on doit d'autant plus facilement employer que son usage ne peut jamais être nuisible.

LES INSTRUMENTS DE LA PASSION

Voici quelques renseignements sur les églises qui possèdent les principales reliques de la Passion :

1o *Le bois de la croix* : Les plus grandes portions se trouvent dans la basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem, à Rome, et dans la cathédrale de Paris.

2o *L'inscription de la Croix* : La tablette sur laquelle se trouve l'inscription connue : I. N. R. I. (Jésus Nazarenus Rex Judeorum : Jésus de Nazareth, roi des Juifs) est conservée dans l'église basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem, à Rome.

3o *La couronne d'épines* : Elle fait partie du trésor de Notre-Dame de Paris : mais elle est dépourvue des épines, qui ont été concédées à un grand nombre d'églises.

C'est cette relique, avec les fragments de la croix, qui sont portés en triomphe par douze chanoines ou curés de Paris, à la procession, solennelle qui a lieu le soir du vendredi saint, à huit heures, à Notre-Dame.

L'église Saint-Sernin, de Toulouse, possède un fragment de la couronne qui lui fut donné par saint-Louis par l'entremise de son frère Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse.

4o *Les clous* : Le premier rapporté à Rome par sainte Hélène, fut donné par elle à l'église de Trèves. Un autre, dit-on, fut jeté dans la mer Adriatique afin de calmer les tempêtes. Le deuxième se trouve dans la célèbre couronne de fer des anciens rois lombards. Le troisième est à l'église Notre-Dame de Paris. A Monza, près Milan, on possède un clou dont, à ce que dit l'histoire, le pape Benoît XIV a établi l'authenticité.

5o *L'éponge* : Elle est à Rome, dans la basilique de Saint-Jean-de-Latran.

6o *La lance* : La pointe est à Paris et le reste à Rome.

7o *La robe* : Elle fut donnée à l'église de Trèves par sainte Hélène.

8o *La tunique* : Charlemagne l'a donnée au monastère d'Argenteuil, près Paris, où sa sœur était religieuse. L'église d'Argenteuil possède aujourd'hui cette relique.

9o *Les différentes pièces du suaire* : La plus importante comme dimension est à Turin. L'église de Cadouin, département de la Dordogne, possède le suaire de la tête.

10o Rome possède le linge avec lequel sainte Véronique essuya le visage du Christ.

11o La partie supérieure de la colonne de la Flagellation est à Rome, dans l'Eglise Sainte Praxède depuis 1223. L'autre partie est à Jérusalem, dans l'Eglise du Saint-Sépulcre.

Leur Plan-Notre Devoir

Rochefort est l'enfant terrible de la Révolution ; il recule lorsqu'il y a du danger, mais il est à la tête lorsqu'il s'agit d'insulter Dieu. Sans crainte, et pour se donner la gloire d'être le premier, il révèle volontiers les plans audacieux de la Révolution.

Les obsèques de Victor Hugo sont pour lui une excellente occasion de montrer le progrès de l'incrédulité.

Citons :

Toute la catholicité comprend le danger que lui fait courir le refus, dès longtemps signalé par Victor Hugo, de passer par l'Eglise.

C'est pour cette sainte mère un coup réellement terrible et une fournaise pour éprouver les plus humbles sacrifices... Son enterrement civil, enlevé par centaines de mille des entrailles de la France aux gouffres qui les attendent.

Le mouvement libre-penseur a commencé à se développer en France avec les obsèques non religieuses de Félicien David, qui ont fait scandale et ont donné lieu à des manifestations cléricales retentissantes. Le compositeur du *Désert* n'avait pas été enseveli : il avait été enfoui ; et le mot enfouissement devint à la mode. Le préfet Hérold n'eut garde pas manquer, au moment de mourir, que son corps fût conduit discrètement au cimetière. Cet exemple d'affranchissement avait encore plus de gravité que l'autre, car Félicien David n'était que membre de l'Institut, tandis qu'Hérold était fonctionnaire. Gambetta compléta la série : mais il eût été téméraire d'espérer une rentrée dans le giron ultramontain, de la part d'un ancien chef de cabinet qui se trouvait enchaîné par sa fameuse phrase : Le cléricalisme, voilà l'ennemi !

Les résolutions, publiquement annoncées par Victor Hugo, de passer [illegible] sans s'y arrêter, [illegible] fond. Elle comptait [illegible] que ce fils de Vendéenne [illegible] tôt ou tard aux croyances [illegible] [illegible] [illegible]

DE TOUT UN PEU

COUPER SON PAIN ET NON LE COUPER

Pourquoi est-il de règle, à table, de rompre son pain et non de le couper?

Dans les temps les plus reculés, dit Lalanel de la Salle, il existait chez les Hébreux, une très ancienne superstition qui réprouvait l'emploi du fer dans une foule de circonstances.

Le fer passait alors pour être consacré au mauvais principe. On donnait au fer, en Egypte, le nom *d'os de tiphion*,—ce qui équivaut à *os du diable*,—parce que ce métal sert à *couper* et à *détruire*. Les prêtres de ce pays se seraient bien gardés d'employer un couteau pour du pain *azyme* et même le pain ordinaire; c'eût été commettre un sacrilège.

Le peuple, en Egypte, avait aussi pour habitude, en toute circonstance, de rompre le pain.

Les Juifs, chez lesquels on trouve plus d'une institution empruntée aux Egyptiens, se conforment à cette coutume lorsqu'ils célèbrent la Pâque. Au commencement de ce repas, le chef de la maison prend un pain, le bénit, le rompt et le distribue aux convives. A la fin du même repas, on a soin d'enlever tous les couteaux, parce que la table est considérée comme un autel dont le fer ne doit pas approcher.

Chez les Arabes, à table, dit le général Daumas, on ne doit pas se servir d'un couteau.

Tout porte donc à croire qu'il faut voir un souvenir de ces antiques observances dans l'usage de rompre et de ne pas couper le pain.

C'EST ILLÉGAL

M. Grévy, qui, pour complaire aux exaltés qui réclamaient le vol sacrilège de Ste Geneviève a rendu le décret de désaffectation, a commis non seulement un acte arbitraire mais encore un acte illégal.

C'est en effet un principe de droit incontestable qu'une loi ne peut être abrogée par un décret.

Or, l'église de Sainte Geneviève fut et reprise par plusieurs gouvernements, fut définitivement rendue au culte par un décret de Louis Napoléon, président de la République. Ce décret, si l'on s'en tient à la constitution de 1848, alors en vigueur avait force de loi.

La constitution Wallon revisée l'année passée par le Congrès ne confère pas les mêmes prérogatives à M. Grévy, qui, dès lors ne peut apporter les décrets de ses prédécesseurs sans faire approuver cette mesure par une loi que doivent voter les deux chambres.

Le décret que vient de signer M. Grévy est donc nul de plein droit, il est hors de doute que s'il était déféré au Conseil d'Etat, il serait cassé comme illégal.

Le gouvernement commet donc ici une nouvelle usurpation en spoliant au profit des vendres déshonnêtes du pauvre prêtre, l'église vouée à Sainte-Geneviève par son fondateur.

VARIETE

—Accusé, qu'avez vous à ajouter pour votre défense?

Mon président, faites comme si c'était pour vous!

Le nouveau Ministère.

Le nouveau cabinet anglais se composera comme suit:

Le marquis de Salisbury, premier ministre et secrétaire d'Etat, pour les affaires étrangères;

Sir Michel Hicks Beach, chancelier de l'Echiquier;

Lord Randolph Churchill, secrétaire d'Etat pour l'Inde;

Sir Richard Assheton Cross, secrétaire d'Etat pour l'Intérieur;

Le Très-Honorable Edward Gibson, Lord Chancelier d'Irlande;

Il est probable que le *Très Honorable Wm. Henry Smith* sera secrétaire de la Guerre; le *Colonel Frederick Stanley*, secrétaire des Colonies; le *Comte de Carnarvon* ou le *vicomte Cranbrook*, Lord lieutenant d'Irlande, et *sir Stafford Northcote*, Lord Président du Conseil.

GRAND INCENDIE

Londres, 17—Le grand établissement de Wm. Whitelez, qui renfermait toutes espèces de branches de commerce, a brûlé ce matin. Cette grande maison avait plusieurs succursales dans la ville. Les pertes s'élèvent à la somme énorme de $750,000.

LE CHOLERA EN ESPAGNE

Le choléra continue à faire des ravages en Espagne. A Castillon de la Plata, hier, on a découvert 58 nouveaux cas, et 26 personnes sont mortes.

Le ministre de l'intérieur a déclaré aux Cortès qu'il y a dans Madrid des cas de choléra asiatique.

A Valence, il y a, dans la ville, 17 nouveaux cas et 7 morts, dans la province, 146 cas et 87 morts: Murcie, ville, 98 cas; 51 morts, province, 171 cas et 74 morts.

"LA LIBERTE"

La réception officielle aura lieu demain ou samedi. *L'Isère* restera dans la Baie de New-York jusqu'à ce que tout les arrangements soient terminés.

La statue est empaquetée par sections pesant chacune 150 livres.

PAUVRES POLONAIS!

Varsovie, 17—Le Gen. Russe Gowko vient de défendre aux citoyens de faire porter aux domestiques leur costume national. Les polonais sont exaspérés par cette tyrannie.

LA JAMAIQUE

Au moment où il est plus que jamais question d'un traité de réciprocité entre le Canada et la Jamaique, il est intéressant de consulter la statistique du commerce de cette île pendant l'exercice de 1883-84.

La Jamaïque a une population de 600,000 âmes. Son commerce en 1883-84 a représenté une valeur de £3,652,628—soit plus de $15,000,000 partagée comme suit: exportations, £1,483,089, importations £1,568,639.

Voici dans quelle proportion les pays étrangers ont profité de ce commerce d'importation à la Jamaïque:

L'Angleterre	56.1 p. c.
Les Etats-Unis	27.2 p. c.
Le Canada	1.3 p. c.
Les autres pays	3.4 p. c.

Voici comment se sont partagées les exportations de l'île pendant le même temps:

Angleterre	53.4 p. c.
Canada	13.4 p. c.
Etats-Unis	31.1 p. c.
Autres pays	12.1 p. c.

LE MARECHAL MANTEUFEL

Manteufel, maréchal et gouverneur de l'Alsace-Lorraine, est mort subitement de congestion pulmonaire.

Cette mort a vivement affecté l'empereur Guillaume.

PETITES NOTES.

M. Emile Nord est élevé à la dignité de Grand-Maître de l'ordre maçonnique français du Suprême Conseil, en remplacement de Victor Hugo, décédé.

Le journal clérical qui s'est rendu responsable de l'incendie à Rome a voulu, avant de se dissoudre, tenir une dernière séance autour d'une table d'auberge.

Sur la proposition du rédacteur pamphlétaire qui signe Léo Taxil, les membres du Congrès ont souscrit pour participer à l'érection d'un monument où on élèvera à Giordano Bruno, un révolté contre l'Eglise.

Le produit de la souscription a été de 100 francs.

Victor Hugo et Roger de Beauvoir.

Roger de Beauvoir, pour se conformer au goût de son époque, avait dans son cabinet un magnifique squelette incrusté sur un piédestal.

—Un jour, dit Alexandre Dumas, nous déjeunions chez lui. Hugo vint, examina avec grande curiosité le squelette.

—Ecrivez-moi donc, mon cher Hugo, des vers sur mon squelette.

Hugo prit la plume et sur l'os le fit immédiatement écrire ces vers:

Squelette, réponds-moi. Qu'as-tu fait de ton âme?
Flambeau, qu'as-tu fait de ta flamme?
Cage déserte, qu'as-tu fait
De ton bel oiseau qui chantait?
Volcan, qu'as-tu fait de ta lave?
Qu'as-tu fait de ton maître, esclave?

CHRONIQUE POUR RIRE

A l'Exposition canine, Bob devant une levrette:

—Mais regarde donc, comme celui-là a le nez long!

Un ancien beau, devenu simple pique-assiette, va dîner à la campagne, par une pluie torrentielle, chez la comtesse de B..., dont la table est excellente.

—Oh! dit-elle, venir dîner chez moi par un temps pareil, ce n'est plus de l'amitié, c'est.....

Le vieux beau reparaissant:

—C'est de l'amour.....

La comtesse, avec un rire sonore:

—C'est de la gourmandise.

On venait d'expliquer à Champoiseau le mécanisme des locomotives.

—Je comprend très bien tout cela; il n'y a qu'une chose que je ne m'explique pas.....

—C'est que ça puisse marcher sans chevaux.

Voulez-vous des ouvrages purs, une société policée, un état florissant?

Faites respecter le prêtre, la femme et le magistrat.

Deux Ignorants font un arrêt devant la boutique d'un chapelier, et examinent avec extase un claque au fond duquel figure une petite glace ronde.

—Pourquoi ce miroir au fond du chapeau?

—Tiens! c'est pour que celui qui l'achète voie comment il lui va!

EUGÈNE D'AVIGNON

Chimiste-Droguiste

Coin des rues Sandwich et Ouellette

WINDSOR

Articles de Toilette

Et tout ce qui concerne cette branche de commerce.

Ordonnances des médecins exécutées avec soin à toute heure.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle Ecosse, Ile Prince Edouard et Terreneuve.

Toutes les places populaires de tous, se détachent de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui partent de Montréal les lundi, mercredi et vendredi à 9 heures arrivent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint Jean directement.

Les prompts raccordements sont faits à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand-Tronc, et avec les bateaux à vapeur de la Compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

Des chars Pullman de première classe, élégants, et des chars fumeurs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS trouveront avantageux de se servir de cette route, parce qu'elle est la plus rapide et que les prix de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, à destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest, ou en provenant.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux des passages ou du fret en s'adressant à

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les voyageurs et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.

GEO. A. NEVEUX

Marchand de Quincaillerie

RUE SANDWICH

WINDSOR

Outils de toutes sortes et pour tous les corps de métiers;

Forgerons,
Ferblantiers,
Charpentiers
et Menuisiers.

FER, POELES, FER BLANC
CLOUS, SERRURES
PEINTURES
HUILES

ET TOUS LES ARTICLES DE JAMAIQUE

En Gros et en Detail.

Seule ligne Directe

POUR LA FRANCE

Compagnie Générale Transatlantique

ENTRE

NEW-YORK et le HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent relâchent pour la correspondance électrique partent de la jetée No. 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton Street, à New-York tous les samedis.

Du Havre en France tous les Samedis.

La Bretagne, Capt. Perrée d'Hostelvire.
Normandie, Capt. Frangeul.
St Laurent, Capt. de Jousselin.
Amérique, Capt. Santelli.

Prix de passage pour le Havre ou New-York.

Première cabine (vin compris)	$100 et $80
Seconde cabine	$60
Entrepont	$32

Billet aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui sont sur le continent européen ou qui en reviennent éviteront en prenant ces steamers les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennuis et d'embarras.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Compagnie Générale Transatlantique de Paris.

LOUIS DE BEBIAN, Agent,
6, Bowling Green, foot of Broadway

AGENCE GÉNÉRALE DE TICKETS

WALTER C. LEARY, Agent,
Windsor, Ontario, Canada.

PLUMES D'AUTRUCHE

La maison de confiance

Mme Contellier

170

AVENUE WOODWARD, DETROIT

a été établie en 1868, c'est le meilleur place de la ville pour la teinture, le nettoyage et la frisure des plumes d'autruche. Aussi pour la remise à neuf du crêpe noir.

Les dames demeurant hors de la ville peuvent envoyer leurs plumes par la poste ou par l'express et peuvent être assurées que leurs ordres seront exécutés avec le plus grand soin.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle Ecosse, Ile Prince Edouard, Terreneuve.

Toutes les places populaires de tous, se détachent de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui partent de Montréal les lundi, mercredi et vendredi à 9 heures arrivent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint Jean directement.

Les prompts raccordements sont faits à Lévis où a la Station de la Chaudière avec le chemin de fer du Grand-Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la Compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars Pullman de première classe élégants, et des chars fumeurs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS trouveront avantageux de se servir de cette route, parce qu'elle est la plus rapide et que les prix de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, à destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest, ou en provenant.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux des passages ou du fret en s'adressant à

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les voyageurs et le fret de l'Ouest,
93, Bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.

Ferronnerie! Poêles

— ET —

Quincailleries de toutes sortes

FERBLANTERIE, COUVERTURE
TUYAUX, HUILES, PEINTURES, FER, ETC., ETC.

A BON MARCHE

MORTON ET CHRISTIE

Rue Sandwich, Windsor, Ont.

M. A. Cavgnain est le commis français

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

LA GRANDE ROUTE CANADIENNE JUSQU'A L'OCEAN N'EST PAS SURPASSÉE POUR LA RAPIDITÉ, LE CONFORT ET LA SURETÉ.

Chars-salon Pullman et chars-dortoirs sur tous les trains express. Duffers à distances convenables. Pas d'examen des bagages à la douane.

Les chars Pullman qui partent de Montréal les lundi, mercredi et vendredi au soir, arrivent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest pour la Grande Bretagne et le continent devraient prendre cette route, qui évite ainsi plusieurs mauvaises traversées de navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que les prix de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux des passages ou du fret en s'adressant à

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto
D. POTTINGER,
Surintendant-général.
Bureau du chemin de fer
Moncton, N. B

BRITISH AMERICAN HOTEL

WINSORD ONT.,

SUR LES RIVES DE LA RIVIÈRE DETROIT

AIR VIF ET PUR, SITUATION SPLENDIDE

Hôtel de première classe, Service sans rival, Cuisine sans pareille

SEULEMENT $2 PAR JOUR.

R. G PHILLIPS,

PROPRIETAIRE

V. MARENTETTE,

13 Av Ouellette, Windsor

—oo—

LIBRAIRIE ! PAPETERIE

plers, et tous articles de bureaux, Porcelaines, vases à fleurs et d'ornements, albums jouets d'enfants, etc., violon, et instruments de musique.

BEAU CHOIX

de livres de prières et d'écoles, histoires et romans

F. H. LAING

PHARMACIEN

EN GROS ET EN DETAIL

IMPORTATEUR

DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES

MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE PARFUMERIE, SAVONS, DE TOILETTE, BROSSES ET ÉPONGES.

VINS PURS ET LIQUEURS GARANTIES POUR LES MALADES

Prescriptions préparées avec soins le jour et la nuit. On parle le français.

James McCormick

13, RUE SANDWICH, WINDSOR

(En face de la nouvelle gare du Grand-Tronc)

—oo—

Manufacturier

ET MARCHAND DE

Harnais, Selles, Fouets, Valises

Et tout ce qui regarde le commerce en général.

PATRONAGE CANADIEN SOLLICITE.

PHARMACIE CENTRALE

19. Rue Sandwich, Windsor

A. H. JOSEPH

PHARMACIEN-CHIMISTE

MÉDECINES PATENTÉES,
ARTICLES DE TOILETTE,
SAVONS, BROSSES, PARFUMERIES,
OBJETS DE FANTAISIE, ETC., ETC

Prescriptions préparées avec soin et promptitude, à toute heure du jour, et

aussi la nuit

au accommodement du public. Comptes Canadien français

SMITH & DUCK

Marchands de Liqueurs

RUE SANDWICH, WINDSOR, ONT.

IMPORTATEURS DE

GRAND ASSORTIMENT DE CIGARES

T. G. LOWE Cie

JOAILLIERS, BIJOUTIERS, HORLOGERS ET OPTICIENS

No. 15, Rue Sandwich, Windsor

Seuls Agents pour les LUNETTES et LORGNONS de LAURENCE

Les Meilleures Lunettes du Canada

LISEZ LES TÉMOIGNAGES SUIVANTS EN CANADA

LE JUGE EN CHEF MACDONALD ECRIT : Elles donnent la plus grande satisfaction.
LE SÉNATEUR ARCHIBALD. J'ai éprouvé une grande satisfaction par leur usage.
LE JUGE EN CHEF SIR W. YOUNG. Elles donnent une lumière plus claire et plus pure au œil que toutes celles dont je me suis servi jusqu'ici.

JOHN F. WOOD, M. P. Pour l'aise et le confort elles surpassent toutes celles que j'ai déjà portées.
J. MACKENZIE, Kingston. Elles sont construites avec soin et ont un pouvoir bien défini, les verres ont la même portée visuelle.

LT. GOV. HAVILAND. Je n'ai jamais eu de fatigue dans les yeux depuis que je m'en sers.
REV. P. BOLDUC, Québec. Je trouve supérieures à toutes celles dont je me suis servi.
LE CURÉ DE QUÉBEC. Je suis plus que satisfait du choix des lunettes.
M. F. WALSH, secrét. Intérieur. Les verres font admirablement bien, et donnent complète satisfaction.

Et une foule d'autres témoignages parmi lesquels ceux du Lt-général Sir P. MacDonald et à Windsor ceux du Dr Casgrain, de R. D. Rorison Ecr. et du Dr F. A. Ackman.

ODETTE & WHERRY

MARCHANDS DE

CHARBON, SEL, CIMENT, PLATRE, HUILE DE CHARBON, ETC.

AGENTS POUR LA VENTE DE BILLETS

Pour toutes les Principales lignes de steamers

BUREAUX :—*Quai de la Traverse*

WINDSOR, ONT.

Billets pour

MONTREAL,

Prescott, Brockville, Kingston, Toronto, Sarnia-Goderich, Kinkardine, Southampton, Sault Ste-Marie, Port Huron, Duluth,

CHICAGO,

et tous les endroits sur le St-Laurent, le Nord, Lac Supérieur, le Minnesota, le Dakota, l'Oregon et la Columbie Britannique. Billets d'excursion à prix réduits.

JOS. de GURSE

ARPENTEUR PROVINCIAL

ET

INGÉNIEUR CIVIL,

Office et résidence coin des rues BASSETTE et ALBERT.

WINDSOR, ONT.

A VENDRE

Aux marchands de la campagne

Plusieurs centaines de livres de papier à journal pour envelopper, en très-bon ordre. S'adresser à nos bureaux.

MOULINS A FARINE

ET A SCIE

STEELAIRE MILLS

Pointe aux Roches

MM. Marleau et frère, propriétaires de ces moulins font savoir à leurs amis du comté d'Essex qu'ils viennent d'engager un meunier de première classe, M. Calixte [illegible] qui soignera [illegible] est connu partout, mais encore comme meunier et il est capable de donner satisfaction pour le sciage des billots de toutes longueurs depuis 8 pied jusqu'à 35.

MM. Marleau ont continuellement en mains à vendre à un prix modéré, orme, plaine, frêne blanc, frêne rouge.

[illegible] pour les chevaux des cultivateurs.

[illegible] moûter.

Chaussures d'été

J. S. EDGAR

A LA BOTTE D'OR

No. 23, Rue Sandwich, Windsor.

M. J. S. Edgar informe le public, que son assortiment de Chaussures est au complet. Les prix sont les plus bas du marché.

Chaussures de jeunes filles et d'enfants, choix considérable.

CHAUSSURES A BON MARCHÉ

boutonnées et lacées, cousues à la main.

Caoutchoucs et Claques Canadiennes et Américaines.

VENEZ VOIR NOS PRIX

On répare les chaussures et on les livre à commande.
Valises et porte-manteaux. On parle français.
M. Laisnmboise est le commis Canadien Français.

Pharmacie Britannique et Américaine

W.-D. HORTIN

PHARMACIEN

PRATICIEN CHIMISTE.

Drogues pures et garanties.

16, Rue Goyau,
Windsor.

Prescriptions préparées avec soin à toute heure du jour et de la nuit.

Vins Fins

BLANCS ET ROUGES

Vins de Table

Vins pour la messe, honorés de l'approbation du Rév. Père O'Connor, supérieur du collège de Sandwich et de Mgr Walsh, évêque de London.

Prix et échantillons sur demande.

Plants de vignes à vendre.

S'adresser à

H. GIRARDOT, viticulteur.
Sandwich, Ont.

Pequegnot & Cie

SANDWICH,

EPICERIES VINS ET LIQUEURS

QUINCAILLERIE.

VAISSELLE

ET VERRERIE

PEINTURES, HUILES, ETC., ETC.

LIVRES D'ECOLES. Papeteries et Livres de poche en Français et en Anglais. Une spécialité.

RANDALL

PHOTOGRAPHE

LES PLUS BELLES PHOTOGRAPHIES

Du Michigan.

L'établissement le plus complet de l'Amérique

De l'Amérique.

H.-R. CASGRAIN

Médecin Chirurgien

Bureau et demeure : vis-à-vis rue Chatham

WINDSOR

Tout ouvrage est garanti.

EAST GRAND CIRCUS PARK

DETROIT, MICH.